* * *

Maintenant je vais vous exposer une série de faits invraisemblables que Paré a empruntés aux auteurs de toutes les époques et qui ont trouvé asile dans son livre des animaux, ou dans celui des monstres, ils vous montreront jusqu'où pouvait aller la crédulité d'un homme au XVII^e siècle, même quand son intelligence le mettait au-dessus de la moyenne.

Les animaux, *d'après Paré*, nous donnent des exemples de religion, de morale et ont même inventé certaines opérations chirurgicales.

Les éléphants adorent le soleil en élevant leur trompe vers lui et rentrent dans les bois, leur prière finie. Leur pudeur est telle qu'ils ne sauraient prendre leurs ébats amoureux dans le voisinage de l'homme. Ils ne consentent pas à s'embarquer pour les pays étrangers à moins que leur gouverneur n'ait juré de les ramener dans leur pays.

Les cigognes nourrissent leur père et leur mère dans leur vieillesse. Ces animaux sont *humains* entre eux.

Il y a quelquefois d'une espèce à l'autre une désharmonie que la mort n'éteint pas. C'est ainsi que certains affirment qu'un luth monté avec des cordes faites de boyaux de brebis et de loup ne saurait être accordé. C'est le comble du désaccord.

Certains animaux auraient précédé l'homme dans la voie des découvertes médicales. L'hippopotame aurait l'habitude de la saignée et nous aurait appris la phlébotomie. Le traitement de la cataracte par abaissement aurait été trouvé par une chèvre qui, se frottant contre des épines, aurait abaissé son cristallin opaque.

L'ibis a l'habitude d'emplir son bec d'eau de mer et de se l'injecter de façon à évacuer ses excréments. Il aurait inventé le lavement.

Parmi les prodiges, j'en citerai un seul il est intéressant, parce que Paré dit l'avoir personnellement constaté :

“ Etant en une mienne vigne près le village de Meudon, où je faisais rompre de bien grandes et grosses pierres solides, on trouva au milieu de l'une d'icelles un gros crapaud vif, il n'y avait aucune apparence d'ouverture et m'émerveillais comme cet animal avait